

les allées de la nef principale sont remplis et le reste se répand dans les nefs latérales et s'agenouille aux autels qui s'y trouvent.

A neuf heures, la grand'messe. C'est le Rév. P. Allard, supérieur de la communauté, qui officie, accompagné à l'autel par M. M. Rochette et Desroches comme diacre et sous-diacre, deux jeunes ecclésiastiques en retraite se préparant à recevoir le sacerdoce. Sa Grandeur Mgr. Bégin, coadjuteur de son Eminence le Cardinal étant absent, c'est Mgr de Colombus, Ohio, E. U., qui préside au trône épiscopal érigé pour la circonstance ; le chant du chœur est exécuté par les révérends pères. Un clergé nombreux envahit les stalles et l'office divin commence.

L'orgue fait entendre sa belle voix ; l'assistance est émue par ce qu'elle voit, et ce qu'elle entend : l'autel de marbre et d'or tout étincelant de mille lumières ; l'abside et le chœur tout entier richement décorés des plus belles fleurs et des plus riches tentures ; les plus éclatantes draperies suspendues à la voute et dans les entrecolonnements des nefs ; et au centre de la balustrade, la statue de la Bonne sainte Anne entourée d'ex-votos, éclatants témoignages de reconnaissance ; puis les douces symphonies de l'orgue, les chants des chœurs, les pieux cantiques, tout exalte les âmes, remue les cœurs, et les heureux pèlerins font éclater leur reconnaissance, et répandent leurs prières avec leurs larmes.

Le Révérend M. L. H. Paquet, chapelain des missionnaires franciscaines de Marie à Québec, et ex-professeur de l'Université Laval, fait le sermon de circonstance en français. L'éloquent prédicateur prend pour tecté ces paroles de la Sainte Écriture : "*Haec est domus Dei et porta caeli*"; après avoir dit que c'est bien là que réside le seigneur, où il accomplit tant de merveilleuses choses, il montre ce qu'est le pèlerinage en général : un mouvement d'un peuple privilégié vers un